

Pourquoi hésiter à parler d'empire américain en parlant des Etats-Unis ?

écrit par Jean-Louis Scarsi | 15 août 2019



L'Empire Américain : la réalité des « Grands États-Unis »

L'Empire des États-Unis n'est pas un terme qu'on entend souvent lorsqu'on parle des États-Unis d'Amérique. Ce n'est pas non plus le cas des États-Unis, de l'Empire américain ou même de l'Empire. Il y a quelque chose de tabou à utiliser le mot empire pour désigner les États-Unis. Pourtant, c'est exactement ce que c'est. Les États-Unis ont de nombreux territoires et acquisitions de terres, avec environ plus de 1000 bases militaires dans le monde, ainsi que la capacité de projeter son pouvoir afin d'influencer et de contraindre des territoires et des nations étrangers. Les États-Unis sont le plus grand empire que le monde ait jamais connu. D'innombrables nations étrangères, victimes de l'agression et de l'invasion des États-Unis, ont dénoncé les États-Unis pour leur impérialisme, un mot qui a la même racine étymologique que l'empire. Alors pourquoi est-ce si étrange de le décrire

comme l'Empire US ?

USA : De la République à l'Empire

C'est un exemple éloquent que l'expérience américaine en matière d'autonomie gouvernementale s'est avérée ainsi. Ce qui a commencé comme une tentative de mettre en place l'un des gouvernements les plus limités, contraints et décentralisés, lequel a été transformé en un empire tentaculaire dont la largeur, la puissance et l'influence est sans précédent dans l'histoire du monde. Ceux qui croient que l'humanité devrait diriger la société sans gouvernement (anarchistes) basé uniquement sur la coopération volontaire (volontaires) soulignent les résultats de l'expérience américaine comme preuve que le gouvernement par sa nature même se développe hors de contrôle.

Les résultats, disent-ils, montrent que peu importe les limites que l'on tente d'imposer au gouvernement, elles peuvent toujours être annulées, parce que les politiciens peuvent simplement modifier les lois et trouver le moyen de contourner les constitutions une fois nommés au pouvoir. Par exemple, voyez comment les États-Unis ont contourné de nombreuses lois sur la protection de la vie privée et la surveillance dans la Déclaration des Droits en imaginant une nouvelle idée (le terrorisme), la définissant dans la loi (d'abord comme des terroristes internationaux, puis des terroristes nationaux), en changeant la définition pour décrire leurs ennemis politiques (porteurs d'armes à feu, théoriciens de la conspiration), puis en appliquant cela en nommant ses citoyens.

Soudain, les règles habituelles ne s'appliquent plus lorsque le terrorisme et la fausse guerre contre le terrorisme sont invoqués. Tout cela donne foi à l'idée qu'aucun gouvernement n'est meilleur qu'un petit gouvernement dans le débat sur l'anarchie et le minarchisme.

Acquisition de terres par l'Empire américain

Dès le début, les États-Unis ont toujours regardé vers l'ouest. Les 13 colonies d'origine se sont rapidement développées. Pour ne citer que quelques faits saillants, la République Américaine a acheté la Louisiane aux Français en 1803, le Texas en 1845 et la Californie au Mexique en 1848 (au terme de la Guerre Américano-Mexicaine). Les États-Unis se sont ensuite développés davantage, de sorte qu'ils avaient alors un continent de 48 États et territoires contigus au-delà. Il a acheté l'Alaska à la Russie en 1867, et a conquis Hawaii en 1893 après un coup d'Etat mené par un petit groupe de riches propriétaires terriens qui ont mis un fusil sur la tête de la reine Hawaïenne Liliuokalani. Un tournant décisif eut lieu dans l'histoire de l'empire américain en 1898 avec son acquisition des terres et des territoires. À cette époque, l'empire colonial espagnol était en train de s'effondrer car l'Espagne avait du mal à dissiper la dissidence dans ses colonies telles que Cuba.

Par le biais d'une opération sous fausse bannière autour du USS Maine, les États-Unis sont entrés dans le conflit (baptisé « Guerre Hispano-Américaine »), et ils ont vaincu l'Espagne en s'imposant comme une nouvelle puissance coloniale et impériale. Pendant ce temps, ils ont acheté ou annexé les Philippines, Porto Rico, Guam, les Îles Samoa et les Îles

Wake. Ainsi, à la fin du XIXe siècle, les États-Unis s'étaient déjà transformés en un empire américain. Dans cette vidéo et dans son livre, Daniel Immerwahr souligne qu'à cette époque, les Américains ont commencé à redessiner leurs cartes et à être fiers de leur nouveau statut. Cependant, ils ont cherché davantage plus-tard, à minimiser et à cacher leur pouvoir, pensant que cela leur servirait mieux de le cacher. Immerwahr raconte à un moment de la vidéo, le récit d'un soldat GI américain aux Philippines pendant la Seconde Guerre mondiale, à qui un Philippin disait que les États-Unis avaient colonisé les Philippines, mais ne s'en étaient pas rendu compte. « Quoi? » Dit-il, pensant qu'il se battait dans un pays étranger qui n'est pas sur le territoire américain, « Nous vous avons colonisé ? »

Cacher l'Empire: plus de 1000 bases militaires

Environ 120 ans plus tard, il suffit de regarder l'état de la situation. Les États-Unis sont devenus la seule superpuissance mondiale après la Seconde Guerre mondiale, mais contrairement à l'empire britannique, ils ont décidé de ne pas conquérir ou annexer de territoire, mais de construire des installations militaires sur presque tous les continents. Les États-Unis cachent le nombre officiel de leurs bases militaires afin de dissimuler l'étendue réelle de leur portée impériale. Toutefois, d'après les recherches de personnes comme Chalmers Johnson et Nick Turse, nous savons qu'il s'agit d'au moins 1 000 bases, et probablement plus. Johnson est décédé en 2010, mais dans une conversation à présent retirée de YouTube, il affirme qu'en 2004, le nombre officiel du Pentagone était de 725 (tel que publié dans le rapport sur la structure de la base). Cependant, il a reconnu que le Pentagone avait

dissimulé une grande partie de ses bases et en avait plus de 300 non reconnues. Turse a écrit de nombreux articles et livres sur le sujet des bases militaires américaines, dont celui de 2019, « *Bases, Bases, Everwhere* » ... Sauf dans le rapport du Pentagone :

Officiellement, le Département de la Défense gère 4 775 «sites» répartis dans les 50 états, 8 territoires américains, et 45 sites dans des pays étrangers. Un total de 514 de ces avant-postes sont situés à l'étranger, d'après le portefeuille mondial du Pentagone. Pour commencer, il y a une longue liste comprenant des bases situées sur l'île de Diego Garcia dans l'Océan Indien, à Djibouti dans la Corne de l'Afrique, ainsi qu'au Pérou et au Portugal, dans les Émirats Arabes Unis et au Royaume-Uni. Mais la version la plus récente de ce portefeuille, publiée début 2018, et connue sous le nom de Basic Structure Report (BSR), ne mentionne pas Al-Tanf. Ou, d'ailleurs, de toutes autres bases situées en Syrie, en Irak, en Afghanistan, au Niger, en Tunisie, au Cameroun, en Somalie, ou dans n'importe quel nombre d'endroits où de tels avant-postes militaires existent et même, contrairement à la Syrie, en expansion. ”

Pour mettre ce chiffre en perspective, les rivaux émergents de l'empire américain ne disposent que peu de bases militaires étrangères : la Russie en a 21 (selon cette source) et la Chine 2.

Poinçon de l'empire américain: la

projection du pouvoir sans annexion de territoire

Les dirigeants des États-Unis Inc. ont très bien dissimulé le pouvoir et la portée de l'empire américain. Par le biais de la propagande nationale, ils ont obscurci la réalité de l'empire de telle sorte que peu d'Américains puissent établir ce lien. Ils ont également évité de coloniser un trop grand nombre de pays plus faibles, préférant privilégier le pouvoir sans annexer de terres. Ceci s'est réalisé grâce à une guerre économique telle que de forcer les plus petites nations à acheter des produits américains, ou au recours infâme à des sanctions accélérées par Trump contre des nations comme le Venezuela et l'Iran. Il y a aussi la méthode décrite par l'ancien tueur à gages économique John Perkins.

Mais, mais ... les États-Unis sont une république, n'est-ce pas ?

Certains diront peut-être : « *Les États-Unis sont peut-être un Empire, mais leur forme de gouvernement demeure une République Constitutionnelle. Par conséquent, les États-Unis sont une République.* » Oui, les États-Unis sont une république en ce sens qu'ils ont des élections (très contrôlées) où (s) les élus accèdent au pouvoir,

Cependant, malgré cette forme de gouvernance, les États-Unis se comportent toujours comme un tyran impérial, un agresseur et un envahisseur de nations extérieures.

Ce comportement est ce qui le définit comme un empire. Dans ce contexte, le mot «république» ne signifie rien. Avez-vous remarqué l'ironie avec laquelle les nations du monde entier utilisent le mot république dans leurs titres de pays officiels ? Les deux nations totalitaires communiste de la Chine et de la Corée du Nord sont des «républiques» puisqu'elles s'appellent respectivement la République Populaire de Chine et la République Populaire Démocratique de Corée. Peu importe la censure et le contrôle via le crédit social.

Dans le soi-disant Occident «libre» de la République Fédérale d'Allemagne, vous pouvez être condamné à une amende ou à une peine d'emprisonnement si vous recherchez la vérité sur l'Holocauste. En République Française, les gens sont tellement malmenés qu'ils ont mis des gilets jaunes pour déclencher un mouvement de protestation mondial. République signifie «un État dans lequel le peuple et ses représentants élus détiennent le pouvoir suprême». **Croyez-vous vraiment que le peuple détient le pouvoir suprême aux États-Unis, en Chine, en Corée du Nord, en Allemagne ou en France ?**

Conclusion

Les mots ont du pouvoir. Les propagandistes et les magiciens le savent bien, car ils savent que les mots aident à modeler la perception et à créer la réalité. C'est pourquoi vous «épelez» des mots, car les mots prononcés sont comme un sortilège (magique). Le pouvoir de l'empire américain réside dans son contrôle narratif et dans son contrôle de la

perception. Celui qui contrôle les mots, contrôle la narration, quiconque contrôle la narration, contrôle la perception. C'est une formule simple. L'excellent travail d'Orwell en 1984 a montré ce qui pouvait provenir du contrôle des mots. La question que nous devons nous poser ici est la suivante: pourquoi est-il si étrange, inconfortable et peu familier d'appeler un chat un chat et d'admettre intérieurement à nous-mêmes et extérieurement aux autres que les États-Unis sont un empire?

Ce malaise est sans aucun doute une preuve de la magie du contrôle des mots et de la propagande. Sommes-nous tellement programmés et conditionnés avec des idées «États-Unis = liberté et démocratie» que nous ne pouvons pas comprendre l'idée d'un empire américain? Si tel est le cas, il est donc plus crucial que jamais que les gens commencent à utiliser des termes tels que Empire Américain et Grands États-Unis pour prendre une mesure modeste mais audacieuse consistant à briser le conditionnement qui les tient enchaînés.

Source : Makia Freeman, éditeur et directeur de recherche de médias alternatives.

<https://thefreedomarticles.com/us-empire-greater-united-states/>

Traduit pour Résistance républicaine par Jean-Louis Scarsi

XXXXXXXXXXXX

Note de Christine Tasin

Il paraît difficile malgré tout de renvoyer dos-à-dos La Corée du Nord et les États-Unis. Malgré tout ce que raconte Makia

Freeman sur l'empire américain, le peuple américain est encore suffisamment libre pour élire un Trump, montrant qu'il s'agit encore, avec des limites dues à Soros, aux médias etc. d'une démocratie.

L'auteur semble par ailleurs confondre démocratie et République, qui sont 2 choses semblant aller de pair pour un Occidental mais ce n'est pas obligatoire, la Res publica des anciens Romains visait l'intérêt commun et pourtant ce n'était pas une démocratie mais une oligarchie...